

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2003-2004

15 OCTOBRE 2003

Proposition de loi modifiant le Code pénal en ce qui concerne les règles relatives à la légitime défense et introduisant la cause absolutoire générale de l'excès de légitime défense

(Déposée par M. Frank Vanhecke et consorts)

DÉVELOPPEMENTS

Notre législation pénale n'admet la légitime défense que s'il s'agit de la défense de soi-même ou d'autrui, ce qui a pour effet de créer une incertitude juridique inacceptable pour les commerçants qui défendent leur fonds de commerce contre des organisations criminelles sans scrupules. Certains ne manqueront pas d'alléguer que la jurisprudence a tendance à donner à la notion de « légitime défense » une interprétation tellement large qu'elle inclut la protection des biens. Toutefois, l'auteur (!) qui s'est défendu contre une atteinte illicite doit toujours compter sur la bonne volonté du juge. Les juges ne disposent pas actuellement d'une base juridique suffisamment solide pour pouvoir rendre la justice de manière équitable.

En témoignent les affaires Tyberghien et Moortgat, des bijoutiers victimes de casses à la voiture-bélier. Certes, aucune sanction pénale n'a été infligée au bijoutier Tyberghien de Harelbeke, mais on a estimé établi qu'il s'était rendu coupable d'homicide; il a donc dû s'acquitter des frais du procès et même verser des dommages et intérêts aux proches parents du gangster abattu. On traite ainsi la victime comme un criminel, tandis que l'auteur de l'agression violente accède, lui, au statut de victime. Les victimes sont en

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 2003-2004

15 OKTOBER 2003

Wetsvoorstel tot wijziging van het Strafwetboek met betrekking tot de regeling inzake noodweer en tot invoering van de algemene schulduitsluitingsgrond « noodweerecxes »

(Ingediend door de heer Frank Vanhecke c.s.)

TOELICHTING

Onze strafwetgeving staat noodweer enkel toe bij de verdediging van de eigen persoon of van een ander. Dit zorgt voor een onaanvaardbare rechtsonzekerheid voor de middenstanders die hun handelszaak verdedigen tegen nietsontziende criminele bendes. Sommigen zullen ongetwijfeld aanvoeren dat de rechtspraak ertoe neigt het begrip « wettige zelfverdediging » zodanig ruim uit te leggen dat het mede de bescherming van goederen omvat. De «dader»(!) die handelde in een verdedigingssituatie tegen wederrechtelijke aanranding, moet echter steeds rekenen op de goodwill van de rechter. De rechters beschikken op dit ogenblik niet over een voldoende rechtszekere basis om een rechtvaardig oordeel te vellen.

Dit wordt geïllustreerd door de zaken van de door ramkraken getroffen juweliers Tyberghien en Moortgat. De Harelbeekse juwelier Tyberghien kreeg weliswaar geen strafrechtelijke sanctie opgelegd, maar het werd wel bewezen geacht dat hij zich heeft schuldig gemaakt aan doodslag, met als gevolg dat hij diende op te draaien voor de proceskosten en zelfs een schadevergoeding diende te betalen aan de nabestaanden van de neergeschoten gangster. Het slachtoffer wordt op die manier behandeld als een crimineel, terwijl de

quelque sorte punies deux fois : une première fois par les criminels et une deuxième fois par la justice.

Quant au bijoutier Moortgat d'Alost, il a été acquitté en première instance sur la base de la légitime défense. Toutefois, le parquet a interjeté appel de ce jugement, de sorte que l'entrepreneur, déjà gravement éprouvé, et sa famille, ont dû vivre dans une grande incertitude une année supplémentaire, avant un nouvel acquittement prononcé en appel.

Ce genre de situation soulève, à juste titre, une grande indignation parmi la population. Le sentiment général est en effet que celui qui, lors d'une agression violente, défend son fonds de commerce par les armes, ne mérite pas de sanction et ne peut pas davantage être arrêté.

L'interprétation étroite que les magistrats du parquet concernés donnent de la notion de « légitime défense » nous incite à modifier l'article de loi en question et à étendre la notion de légitime défense, à l'instar des Pays-Bas, de l'Allemagne et de la France. Le droit pénal néerlandais — contrairement au nôtre — prévoit explicitement que la défense d'un bien contre une atteinte à celui-ci doit être qualifiée de légitime défense (article 41 du Code pénal). Le Code pénal allemand va plus loin et parle de la protection de la vie, du corps, de la liberté, de l'honneur, de la propriété et de tout autre bien juridique (§ 34).

En outre, l'article 41 du Code pénal néerlandais reconnaît explicitement la cause absolutoire de l'excès de légitime défense.

Il prévoit en effet que le dépassement des limites de la légitime défense n'est pas punissable s'il a été la conséquence immédiate d'une émotion violente causée par l'agression.

Le Code pénal allemand formule les choses de manière plus succincte, puisqu'il prévoit que ne sera pas puni l'auteur qui dépasse les limites de la légitime défense sous l'effet de la confusion, de la crainte ou de la frayeur.

Une disposition générale telle que celle qui figure à l'article 41, alinéa 2, du Code pénal néerlandais exclut clairement tout verdict de culpabilité dans des affaires telles que celles du bijoutier Tyberghien de Harelbeke. Même si, *stricto sensu*, la menace avait déjà été écartée ou si, vue rétrospectivement, la défense n'était pas tout à fait proportionnée à l'agression, un verdict de culpabilité est formellement exclu lorsqu'il s'avère que l'intéressé se trouvait initialement en situation de légitime défense (nécessité de se défendre contre une atteinte illicite actuelle) et que le dépassement, à un certain moment, des limites

gewelddadige overvaller een slachtofferstatuut verwerft. Slachtoffers worden als het ware tweemaal gestraft: een eerste maal door de criminelen en een tweede maal door het gerecht.

De Aalsterse juwelier Moortgat werd in eerste aanleg op grond van wettige zelfverdediging vrijgesproken. Het parket ging evenwel tegen deze uitspraak in beroep, zodat de reeds zwaar getroffen ondernemer en zijn familie nog een jaar in grote onzekerheid moesten leven, vooraleer ook in hoger beroep vrijpraak volgde.

Deze gang van zaken wekt terecht grote verontwaardiging bij de bevolking. Algemeen wordt immers aanvoeld dat iemand die bij een gewelddadige overval overgaat tot de gewapende verdediging van zijn handelszaak, geen straf verdient en evenmin mag worden aangehouden.

De enge interpretatie van het begrip « wettige zelfverdediging » door de betrokken parketmagistraten is voor ons de aanleiding om het desbetreffende wetsartikel te wijzigen en naar Nederlands, Duits en Frans voorbeeld het begrip noodweer of wettige verdediging uit te breiden. Het Nederlandse strafrecht bepaalt — in tegenstelling tot het onze — uitdrukkelijk dat ook de noodzakelijke verdediging van een « goed » tegen aanranding als noodweer moet omschreven worden (artikel 41 van het Strafwetboek). Het Duitse *Strafgesetzbuch* gaat nog verder en heeft het over de bescherming van leven, lichaam, vrijheid, eerbaarheid, eigendom en ieder ander rechtsgoed (§ 34).

In artikel 41 van het Nederlandse Strafwetboek wordt bovendien uitdrukkelijk de schulditsluitingsgrond « noodweereces » erkend:

« Niet strafbaar is de overschrijding van de grenzen van noodzakelijke verdediging, indien zij het onmiddellijke gevolg is geweest van een hevige gemoedsbeweging, door de aanranding veroorzaakt. »

Het Duitse *Strafgesetzbuch* zegt het beknopter: « *Überschreitet der Täter die Grenze der Notwehr aus Verwirrung, Furcht oder Schrecken, so wird er nicht bestraft.* »

Via een dergelijke algemene bepaling, zoals we die aantreffen in artikel 41, tweede lid, van het Nederlandse Strafwetboek, wordt een schuldigverklaring in zaken zoals die van de Harelbeekse juwelier Tyberghien duidelijk uitgesloten. Zelfs al was de bedreiging strikt gezien reeds afgewend of stond de afweer, achteraf beschouwd, niet helemaal in verhouding tot de aanranding, dan nog wordt een schuldigverklaring formeel uitgesloten, wanneer blijkt dat de betrokkene zich aanvankelijk in een noodweersituatie bevond (noodzakelijke verdediging tegen ogenblikkelijke wederrechtelijke aanranding) en dat de overschrij-

de la défense nécessaire était dû à une émotion violente, conséquence immédiate de l'agression.

L'introduction d'une cause absolutoire générale, appelée excès de légitime défense, découle de la conviction de droit prévalant dans la société. Toute personne bien pensante comprend qu'il n'est pas évident, pour quelqu'un qui se trouve confronté à une atteinte illicite immédiate, de faire l'évaluation rationnelle de ce qu'il faut entendre par la «nécessité de se défendre», compte tenu des émotions d'angoisse, de peur, d'affolement, de colère aveugle et de panique qui, de manière compréhensible, s'emparent de la victime en pareilles circonstances.

Chez nous, ce dépassement des limites de la légitime défense ne constitue pas une catégorie distincte. Nous ne connaissons que la contrainte morale comme cause absolutoire générale ou la provocation comme cause d'excuse valant circonstance atténuante. Il est évident que cette «contrainte morale», dont la réalité doit être prouvée au cas par cas, est beaucoup plus restrictive que l'émotion violente retenue en droit néerlandais. Il est donc opportun de reprendre également cette disposition du droit néerlandais relative à l'excès de légitime défense.

L'extension de la notion de légitime défense ne constitue évidemment pas une panacée qui entraînera la disparition automatique des agressions violentes. C'est pourquoi il y a lieu de prendre des mesures structurelles au niveau de la police et de la justice, ce qui requiert avant tout une volonté politique suffisante de s'attaquer sans pitié à la criminalité. Le Vlaams Blok souligne également qu'il ne souhaite pas que chacun se fasse justice lui-même. Ce sont en principe les pouvoirs publics qui doivent juguler la criminalité. On envisage dès lors en l'occurrence les situations plutôt exceptionnelles dans lesquelles les pouvoirs publics ne sont pas en mesure d'offrir une protection suffisante au moment où la nécessité immédiate et pressante s'en fait sentir. L'extension du régime de la légitime défense à la protection des biens n'est en aucun cas une autorisation de tirer à tort et à travers. Tel n'est d'ailleurs pas le cas aux Pays-Bas, où les conditions précisées dans la loi doivent être remplies, pour pouvoir se prévaloir avec succès de la cause justificative que constitue la légitime défense ou de la cause absolutoire que constitue l'excès de légitime défense.

Pour que l'on puisse parler de «légitime défense», il faut que celle-ci constitue une réaction nécessaire pour se défendre contre une atteinte actuelle et illicite. L'atteinte doit être actuelle: il faut qu'il y ait un début d'exécution ou une menace sérieuse que cette atteinte soit sur le point d'être commise. La crainte d'une atteinte ne suffit pas et la vengeance *a posteriori* est également exclue. En d'autres termes, l'atteinte doit

ding, op een bepaald moment, van de grenzen van de noodzakelijke verdediging te wijten was aan een hevige gemoedsbeweging die het onmiddellijke gevolg was van de aanranding.

De invoering van een algemene wettelijke schulduitsluitingsgrond «noodweerexces» sluit aan bij de in de samenleving heersende rechtsovertuiging. Elke weldenkende mens begrijpt immers dat het voor een slachtoffer dat geconfronteerd wordt met een acute wederrechtelijke aanranding, niet evident is om een rationele afweging te maken van wat onder een noodzakelijke verdediging dient te worden verstaan, rekening houdende met de emoties van angst, vrees, radeloosheid, blinde woede en paniek die zich begrijpelijkerwijs in die omstandigheden van het slachtoffer meester maken.

Bij ons bestaat «noodweeroverschrijding» niet als aparte categorie. Wij kennen enkel de morele dwang als algemene schulduitsluitingsgrond of de uitlokking als strafverminderende verschoningsgrond. Het is duidelijk dat zulke «morele dwang», waarvan de aanwezigheid per geval bewezen moet worden, veel stringenter is dan de «hevige gemoedsbeweging» uit het Nederlandse recht. Het verdient bijgevolg aanbeveling dat ook de bepaling inzake noodweeroverschrijding uit het Nederlandse strafrecht wordt overgenomen.

De uitbreiding van het begrip «wettige zelfverdediging» of «noodweer» is natuurlijk geen wondermiddel dat er automatisch zal voor zorgen dat gewelddadige overvallen uit de wereld worden gebannen. Daarvoor dienen er zowel op politieel als op justitieel gebied structurele maatregelen getroffen te worden, waartoe in eerste instantie voldoende politieke wil vereist is om de criminaliteit keihard aan te pakken. Het Vlaams Blok beklemtoont eveneens dat het geen voorstander is van een situatie waarbij iedereen het recht in eigen handen neemt. Criminaliteit moet in principe door de overheid beteugeld worden. Het gaat dan ook om eerder uitzonderlijke situaties, waarbij de overheid niet bij machte is bescherming te bieden op het moment dat daaraan een onmiddellijke en dringende behoefte bestaat. De uitbreiding van de noodweerregeling tot de bescherming van goederen is geenszins een vrijgeleide om er maar op los te schieten. Ook in Nederland is dat niet het geval en moeten duidelijk in de wet omschreven voorwaarden vervuld zijn, wil men zich met succes op de rechtvaardigingsgrond «noodweer» of op de schulduitsluitingsgrond «noodweerexces» beroepen.

Zo moet het bij «noodweer» gaan om een reactie die noodzakelijk is voor de verdediging tegen een ogenblikkelijke en wederrechtelijke aanranding. De aanranding moet ogenblikkelijk zijn: er moet een begin van uitvoering van de aanval zijn of een ernstige bedreiging bestaan. De vrees voor aanranding is onvoldoende en ook wraak achteraf wordt uitgesloten. Met andere woorden: de aanranding moet reëel zijn

être réelle au moment de la réaction. Il faut aussi que l'atteinte soit illicite. De plus, la réaction doit être nécessaire, c'est-à-dire qu'il ne peut exister aucune autre possibilité de faire cesser l'agression et que le moyen de défense utilisé doit être proportionnel à la nature ou à la gravité de celle-ci (principe de proportionnalité). En principe, celui qui se défend doit donc recourir au moyen le moins radical.

Quiconque veut invoquer l'excès de légitime défense doit faire admettre que le dépassement des limites de la défense nécessaire (par exemple une réaction qui ne serait pas tout à fait en rapport avec la nature ou la gravité de l'atteinte) a été la conséquence immédiate d'une émotion violente causée par l'atteinte subie. Quiconque abat un chapardeur ne pourra donc se prévaloir ni de la cause de justification qu'est la légitime défense, ni de la cause absolutoire qu'est l'excès de légitime défense.

Il est extrêmement regrettable qu'aucun débat serein n'ait pu être mené jusqu'ici sur l'extension de la notion de légitime défense, en raison principalement du fait que les adversaires de cette extension se laissent immédiatement aller à utiliser des clichés usés jusqu'à la corde, affirmant par exemple, sans argument à l'appui, qu'une telle extension déboucherait sur des situations dignes du *Far West* et sur une escalade de la violence. L'expérience acquise dans d'autres pays européens montre que le fait d'étendre la réglementation de la légitime défense aux biens n'entraîne en pratique aucun excès.

COMMENTAIRE DES ARTICLES

Articles 2 et 3

Les auteurs de la proposition entendent réaliser l'extension de la notion de légitime défense en insérant au chapitre VIII du livre I^{er} du Code pénal («Des causes de justification et d'excuse») un article 72 dont l'énoncé s'inspire largement de l'article 41 du Code pénal néerlandais. Le premier alinéa de l'article 72 proposé revient à étendre le régime actuel de la légitime défense visé à l'article 416 du Code pénal de manière à ce que celle-ci s'applique également à la protection des biens. Le deuxième alinéa instaure la cause absolutoire de l'«excès de légitime défense», inconnue jusqu'ici en droit pénal belge.

La légitime défense et l'excès de légitime défense sont introduits dans le Code pénal, comme une cause de justification générale pour la première et en tant que cause absolutoire pour le second — il est question d'un «fait» non autrement précisé —, ce qui justifie de faire cette insertion à l'article 72, dans la partie générale dudit code. À l'heure actuelle, la légitime défense est réglée aux articles 416 et 417 de la

op het ogenblik van de reactie. De aanval moet tevens wederrechtelijk zijn. Bovendien dient de reactie noodzakelijk te zijn, dit wil zeggen dat er geen andere mogelijkheid bestaat om de aanranding te doen ophouden en dat het aangewende verdedigingsmiddel in verhouding dient te staan tot de aard of de ernst van de aanranding (proportionaliteitsbeginsel). De verdediger moet zich dus in principe van het minst ingrijpende verdedigingsmiddel bedienen.

Wil men zich beroepen op «noodweerexces», dan moet aannemelijk worden gemaakt dat de overschrijding van de grenzen van de noodzakelijke verdediging (bijvoorbeeld een reactie die niet geheel in verhouding staat tot de aard of de ernst van de aanranding) het onmiddellijke gevolg was van de hevige gemoedsbeweging die door de aanranding werd veroorzaakt. Wie een kruimeldief neerschiet, zich zal dus niet kunnen beroepen op hetzij de rechtvaardigingsgrond «noodweer» of de schulditsluitingsgrond «noodweerexces».

Het is ten eerste te betreuren dat er over een uitbreiding van de wettige zelfverdediging tot op heden geen sereen debat mogelijk is geweest, vooral omdat de tegenstanders onmiddellijk vervallen in tot op de draad versleten clichés, zoals de niet gestaafde bewering dat een dergelijke uitbreiding tot *Far West*-toestanden en tot een escalatie van geweld zou leiden. De ervaring in andere Europese landen wijst uit dat een uitbreiding van de noodweerregeling tot goederen in de praktijk niet tot excessen leidt.

TOELICHTING BIJ DE ARTIKELEN

Artikelen 2 en 3

De indieners zijn er voorstander van om de uitbreiding van de wettige verdediging tot goederen te regelen door het invoegen in hoofdstuk VIII van het eerste boek van het Strafwetboek (betreffende de rechtvaardigings- en verschoningsgronden) van een artikel 72, waarvan de bewoordingen grotendeels zijn gebaseerd op artikel 41 van het Nederlandse Strafwetboek. Het eerste lid van het voorgestelde artikel 72 komt neer op een uitbreiding van de huidige noodweerregeling van artikel 416 van het Strafwetboek tot de bescherming van goederen. Het tweede lid voert de op dit ogenblik in het Belgische strafrecht onbestaande schulditsluitingsgrond «noodweerexces» in.

Noodweer en noodweerexces worden in het voorgestelde artikel 72 van het Strafwetboek geformuleerd als een algemene rechtvaardigingsgrond respectievelijk schulditsluitingsgrond — het gaat om een niet nader omschreven «feit»-, wat de plaatsing van het artikel in het algemeen deel van het Strafwetboek verantwoordt. Op dit ogenblik wordt noodweer of wettige verdediging geregeld in de artikelen 416 en

section IV du livre II, titre VIII, chapitre I^{er}, du Code pénal, intitulée: «De l'homicide, des blessures et des coups justifiés». En d'autres termes, dans l'état actuel de la législation, la légitime défense est considérée comme une cause de justification spéciale limitée à l'homicide et aux coups et blessures.

Pour la bonne ordonnance et la systématique du Code pénal, les auteurs de la proposition ont choisi de régler la matière au livre I^{er} de celui-ci. L'article 3 de la présente proposition de loi abroge dès lors les articles 416 et 417 du Code pénal.

*
* *

PROPOSITION DE LOI

Article 1^{er}

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

L'article 72 du Code pénal, abrogé par la loi du 15 mai 1921, est rétabli dans la rédaction suivante:

« Art. 72. — N'est pas punissable, celui qui commet un fait commandé par la légitime défense de soi-même ou d'autrui, d'un fonds de commerce, d'un bien ou de tout autre bien juridique de soi-même ou d'autrui, contre une atteinte actuelle et illicite.

N'est pas punissable le dépassement des limites de la légitime défense s'il a été la conséquence immédiate d'une émotion violente causée par l'atteinte. »

Art. 3

La section IV du livre II, titre VIII, chapitre I^{er}, du même Code, comprenant les articles 416 et 417, est abrogée.

16 septembre 2003.

417 van het Strafwetboek, die deel uitmaken van afdeling IV van hoofdstuk I van titel VIII van het tweede boek, van welke afdeling het opschrift luidt: «Gerechvaardigde doodslag, gerechtvaardigde verwondingen en gerechtvaardigde slagen». Noodweer wordt in de huidige wetgeving met andere woorden opgevat als een bijzondere rechtvaardigingsgrond, beperkt tot doodslag en slagen en verwondingen.

Omwille van het overzicht en de systematiek van het Strafwetboek wordt echter door de indieners gekozen voor de regeling in het eerste boek van het Strafwetboek. Artikel 3 van het onderhavige wetsvoorstel heft derhalve de artikelen 416 en 417 van het Strafwetboek op.

Frank VANHECKE.
Yves BUYSSE.
Joris VAN HAUTHEM.

*
* *

WETSVOORSTEL

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

Artikel 72 van het Strafwetboek, opgeheven bij de wet van 15 mei 1921, wordt hersteld in de volgende lezing:

« Art. 72. — Niet strafbaar is hij die een feit begaat, geboden door de noodzakelijke verdediging van zichzelf of van een ander, van zijn handelszaak, eigendom of ieder ander rechtsgoed of die van een ander, tegen ogenblikkelijke, wederrechtelijke aanranding.

Niet strafbaar is de overschrijding van de grenzen van de noodzakelijke verdediging, indien zij het onmiddellijke gevolg is geweest van een hevige gemoedsbeweging, door de aanranding veroorzaakt. »

Art. 3

Boek II, titel VIII, hoofdstuk I, afdeling IV, van hetzelfde Wetboek, die de artikelen 416 en 417 omvat, wordt opgeheven.

16 september 2003.

Frank VANHECKE.
Yves BUYSSE.
Joris VAN HAUTHEM.